

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

La démocratie est-elle nécessairement libérale ?

" Nous sommes passés du monde de la force de la loi au monde de la loi de la force "

(François Bayrou, lors de son discours de politique générale).

Nous sommes, sans l'ombre d'un doute, à un carrefour de l'histoire. En effet, l'essor de la mondialisation, l'intégration croissante des nations dans les chaînes de valeur mondiales, la récente élection à la Maison Blanche de Donald Trump (accompagné de son acolyte Elon Musk, peut-être l'homme le plus puissant de cette planète) menacent l'essence des démocraties telle que nos générations l'ont connue, par le biais d'une exacerbation du modèle libéral.

La démocratie renvoie à un modèle d'organisation social et politique caractérisé par l'égalité statutaire (évolution notable par rapport au système de l'Ancien régime) et par un principe de liberté (dans le respect du cadre énoncé par la loi). En démocratie, aucune voix ne vaut plus qu'une autre. Elle est en cela plus difficile à articuler et à préserver que d'autres types de régimes, plus directs et autoritaires.

Bien que Churchill considérait la démocratie comme

le moins mauvais des régimes politiques ; Rousseau s'avérait permissive à l'idée de voir émerger une véritable démocratie (dans la rigueur de l'acceptation), selon lui si noble qu'il ne pouvait convenir qu'à un peuple de Dieux.

Historiquement, la démocratie naît au sein de la cité athénienne, marquée encore aujourd'hui par le spectre de l'exclusion des femmes, des esclaves et des étrangers de son modèle.

L'égalité était au centre de la démocratie, elle est à la fois "la chose la plus naturelle et en même temps la plus chimérique" (Voltaire, article L'Égalité).

Cette même égalité est donc menacée par le courant d'enceinte libéral, mouvement libertarien, prônant une ouverture économique, politique et sociale effrénée.

Tandis que "deux camps" s'affrontaient, le net est de Sdanov, depuis le terme de la Seconde Guerre mondiale, Francis Fukuyama prédisait à l'issue de la guerre froide (1991) la fin de l'Histoire et le dernier homme, marquant la victoire des idées libérales et mondialistes sur les idées communistes.

Aujourd'hui, la prédominance d'un Elon Musk sur l'univers démocratique, notamment par l'intermédiaire du réseau social X est avérée. Toutefois, cette manifestation d'un esprit ultra-libéral, prônant une liberté d'expression sans limites, peut avoir des conséquences dommageables - l'exemple de l'artiste Kanye West, faisant état de sa propagande du parti nazi et d'Hitler sur le réseau X en est témoin.

Ainsi, nous devons nous interroger si la démocratie est nécessairement libérale ? Comment concilier le mouvement libéral croissant avec la démocratie sous menace d'extinction cette dernière ?

L'apparition des démocraties contemporaines est consubstantielle à l'essor des idées des Lumières, prenant les valeurs de liberté et d'égalité. Cette tendance s'est développée au cours du second ~~XX~~^{XIX}^e siècle et a vu la fin de la Guerre froide marquée le basculement du monde vers le libéralisme (I).

Toutefois, le ~~XIX~~^{XXI}^e siècle, la transition numérique qui l'accompagne et la situation géopolitique actuelle viennent bouleverser le principe même de démocratie, en véritable danger. Il convient de tempérer l'altérité potentielle induite par un libéralisme exacerbé par l'éducation des nouvelles générations, garante de la pérennité de notre modèle civilisationnel (II).

*

*

*

Bien que puisant sa source dans l'Antiquité, nos démocraties contemporaines ont pu émerger par le biais de idées des Lumières, dont les principes de liberté et d'égalité sont les mots d'ordre (A).

Sous la Rome Antique, Cicéron associe l'honneur de participer aux affaires de la cité à la vertu du citoyen.

Dans cette lignée, Platon écrit dans Protagoras que le gouvernement revient de droit aux philosophes, seuls membres de la cité ayant la sagesse et la hauteur d'esprit pour s'émanciper des biens cognitifs, obstacles à la prise de la bonne décision. Ainsi, dès l'origine, la démocratie s'avère limitée à un certain nombre.

D'autre part, la lex de maiestatis, mentionnée et décrite par Georges Coru dans sa lecture profane des conflits, explique que les empereurs romains Tibérius et Gaius Gracchus furent tous deux condamnés à mort pour avoir fait voter cette loi visant à annuler une répartition plus équitable des nouvelles terres cultivables, objet des

conquêtes de l'empire. C'est ainsi que la démocratie, voire
"l'aristocratie" s'est montrée illibérale et confiscatoire.

Les remous de la Révolution française aboutirent à la Constitution
de 1791, dont le suffrage sera indirect et censitaire...
Les dévies de la Terreur, trahissant les espérances de la
Révolution, amènent jusqu'à la décapitation de Robespierre
en 1794.

Les philosophes de lumières avaient pourtant avancé les
premières idées libérales, malgré la censure et l'hostilité
des pouvoirs monarchiques à leur égard, de l'Encyclopédie
de Diderot au Contrat social de Rousseau.

En parallèle, une certaine ouverture d'esprit émergeait,
notamment en matière religieuse. C'est ainsi que Locke
avait rédigé sa Lettre sur la tolérance, dont Henri IV
avait été le premier instigateur en promulguant l'Édit de
Nantes.

Pour que la démocratie vive pleinement, il est essentiel
que la liberté de la presse soit respectée. En outre, la
promulgation de lois anti-libertaires et contre la liberté
de la presse par Charles X en 1830, aura raison de
son abdication après l'épisode des Trois glorieuses
(27, 28 et 29 juillet 1830).

Le refus de s'ouvrir au monde, et qui plus est à son
peuple est ce qui conduit Tocqueville à affirmer dans
ses Souvenirs que c'est le refus d'élargir le suffrage qui
a causé la Révolution de 1848 (le cens, de 200 francs à
l'époque, ne permettait même pas à un professeur de voter...).

*

Un vent de liberté et d'égalité a insufflé le cours
du second ~~18~~¹⁹ siècle (par l'intermédiaire de l'État-
providence notamment) et a vu la fin de la Guerre froide
marquer le basculement du monde vers le libéralisme (B)

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Au Venue de la Seconde Guerre mondiale, de grandes institutions émergent, à l'instar de l'ONU (remplaçant la SDN) et de l'OTAN (1949), visant toutes deux à l'ouverture des pays "non-démocratiques" et à propager une doctrine libérale.

Les Etats-Unis développent alors leur célèbre soft-power. Le Occident renforce ainsi ses liens avec la plus grande puissance mondiale, qui lui permettra, par le biais de son "suprematie militaire", de développer en Etat-providence et de se concentrer sur des sujets démocratiques.

Les idées libérales se déversent en Europe, bien que beaucoup d'Etats soient socialistes (la France de François Mitterand entre 1981 et 1995).

Le Royaume-Uni fait figure de contre-exemple en portant au pouvoir Margaret Thatcher, dont la politique d'inspiration très libérale est fastoigiée dans une chanson de Renaud. Cette ouverture des idées, et bientôt des frontières, conduit aussi des pays historiquement comme la Chine à s'ouvrir au monde, tout d'abord économiquement, en rejoignant l'OMC.

Le courant libéraliste qui traverse les démocraties trouve son symbole en l'émergence de l'Union Européenne (1997). Nous assistons alors à une ouverture impressionnante des marchés accompagnée d'une francisation de l'économie, qualifiée de 3D (dérégulation, décloisonnement, déintermédiation) par Henri Bourguinat.

L'accès aux informations est démultiplié, conduisant à une certaine méfiance des gouvernements vis-à-vis du moteur de

la démocratie & le peuple.

Déjà au XIX^{ème} siècle, Flaubert insistait à se méfier de la "populace" dans ses correspondances avec Louise Colet. De surcroît, Balzac, dans l'Avant-propos de la Comédie humaine, caractérisera la démocratie de "dictature de la masse". Cette formule fait écho à la "tyrannie de la majorité" évoquée par Tocqueville.

C'est ainsi que les peuples peuvent s'opposer au mouvement libéral. En 2005, les français disaient "Non" à 54% au sujet de la ratification du traité européen constitutionnel. En 2016, les anglais approuvaient le Brexit.

Subtilement, Bourguinat évoquait dès 1995 que nous étions placés sous la tyrannie des marchés. Le fait que le Président de la République ait fait ratifier le traité constitutionnel européen par voie référendaire en 2005, bien qu'il ait été élu par le même peuple un an plus tôt, est peut être l'indice de cette "tyrannie libertarienne".

Jacques Rancière (La Haine de la démocratie) alertera sur les dangers d'un mépris du peuple au nom d'idées contemporaines au sujet de la survie de la démocratie. Le fait de permettre au peuple de se saisir de sujets qui lui tiennent à cœur, par le biais d'un RIC (référendum d'initiative citoyenne), en parallèle du RIL (référendum d'initiative partagée, article 11) encore jamais utilisé serait un bon signal donné à la démocratie.

Face aux menaces qui pèsent sur la démocratie (transition numérique, situation géopolitique), il convient que l'Etat trouve sa juste place : "Si l'Etat est trop fort, il nous étouffe, si il est trop faible, nous périssons" (Paul Valéry, Les Cahiers)

* * *

Le III^{ème} siècle, la transition américaine qui l'accompagne, ainsi que la situation géopolitique actuelle visent fondamentalement à lever le principe même de démocratie, en réel danger (A).

La transition américaine est une formidable opportunité pour la démocratie, puisqu'elle permet une expression directe de son opinion. Toutefois, une violation de celle-ci a toujours été représentée un danger. Dans cette logique d'expression directe et ouverte à tous, la transition américaine au service de la démocratie contemporaine est la modèle la plus proche de celui que décrit Platon dans la République. Cependant, l'expression de l'opinion sur les réseaux sociaux fait l'objet de dérives. De plus, le voir de profane vaut autant que celle de l'expert ou du spécialiste pour beaucoup, poussant ces derniers à quitter le réseau (La démocratie des réseaux, Gerald Brown).

Dans un monde où les chutes politiques publiques sont de plus en plus techniques (Le Secret et la politique, Max Weber; Après dans un monde incertain, Bartles, Callan, Lescaours), nous nous dirigeons selon Alain Supiot vers une Gouvernance par les nombres. Supiot fait le postulat qu'à la fin de ce siècle, une IA aura remplacé une élite.

D'autre part, l'évolution américaine pèse sur la démocratie. En France les récentes ingérences dans les élections municipales et les ingérences récentes lors de l'élection présidentielle de 2016 notamment.

Le rôle de la presse, et davantage aujourd'hui des réseaux sociaux, est immense. Si Marx confiait que "la presse crée aujourd'hui plus de mythes en une semaine que la religion en un siècle", alors il ne faudrait qu'une journée avec réseaux sociaux pour établir pareil

explait. -

De son côté, Hayek estime que le néolibéralisme a dompté le mirage de la justice sociale.

Javier Milei, nouveau Président argentin, en est le parfait modèle, bien que ses résultats économiques jouent en sa faveur.

*

Dès lors, il convient de tempérer l'altérité potentielle induite par un libéralisme exacerbé par l'éducation et la sensibilisation des nouvelles générations, garantes de la pérennité de notre modèle civilisationnel (B)

Dès le XVIII^{ème} siècle, Condorcet associe le progrès social et politique à un service public d'instruction de qualité. En ce sens, les premières lois de la III^{ème} République s'appuieront sur ce paradigme, à travers l'établissement d'une école gratuite (1831), laïque et obligatoire (1872), et défendue par Jules Ferry. Pour Nemo (Qui est-ce que l'Occident ?), le rôle de l'école est de permettre à chaque citoyen d'être en mesure de participer à la vie démocratique de son pays. Aujourd'hui, alors que nous avons davantage besoin que jamais, l'école française s'effondre sur elle-même (enquêtes PISA...). Robert Reder (L'école fantôme) voit en l'école française un village potembine, ne permettant plus ni d'assurer l'égalité des chances, ni l'ascenseur social.

Comme le soulignait Vincent Veillon (Ministre de l'Éducation Nationale du premier gouvernement Ségolène Royal), il faut "refonder l'école de la République, afin de refonder la République par l'école".

Ce n'est qu'à ce titre que nous nous arrêtons que notre peuple soit digne de ses valeurs (rôle de l'école selon Polybe) en préservant la démocratie mise en place

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

et désormais menacée par le courant libéral voire ultra-libéral.

Afin de permettre aux jeunes générations et à leur corps enseignant de prendre pleinement conscience du virage numérique, presque civilisationnel induit par l'IA, la médaille Fields Cédric Villani propose dans un rapport publié en 2018 d'analyser les parties prenantes mentionnées à l'usage des nouvelles technologies issues de l'IA ou via de hubs techno-logiques.

Si il est de notre devoir de nous demander quelle planète nous laisserons à nos enfants, nous devons aussi vous demander à quels enfants nous laisserons notre démocratie, pour répondre la vision de Senfem dans L'abîme avancé.

*

*

*

Désormais, rien n'arrêtera le "train libéral" qui est en marche. L'intelligence artificielle s'apprête à révolutionner les régimes politiques dans des proportions que peu de personnes soupçonneront.

Notre ancien ministre de la Transition numérique qualifiait Chat GPT de "sublime perroquet" est le témoin du manque de clairvoyance de nos élites au sujet des évolutions qui nous menacent.

Il convient donc à l'Etat, mais aussi à l'Union Européenne, dont le récent IA Act est une bonne

chuse, de s'insérer dans ce "nouveau monde" tout en préservant les valeurs démocratiques.

L'objectif n'est pas de résister au courant libéral du ~~XIX~~ siècle, mais de l'accompagner éthiquement, tout en conservant un certain sens.

Pour reprendre l'analyse spinoziste, il apparaît comme évident que le contenu de nos démocraties contemporaines est d'être libéral.

En 2025, André Malraux avait encore en mesure de répéter aux démocrates : " Vieilles nations de l'esprit, il ne s'agit pas de nous réfugier dans le passé, mais d'inventer l'avenir qu'il exige de nous " .

